

écho P^{ORC}

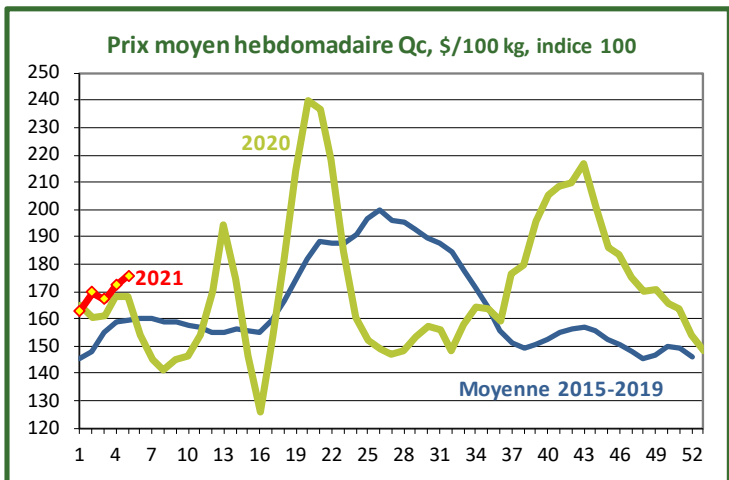
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 21, numéro 43, 8 février 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 01/02/21 au 07/02/21)				
Québec		semaine	cumulé	
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	47 392	227 624
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	175,82 \$	169,71 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	175,58 \$	167,90 \$
	Indice moyen ²		111,21	111,29
	Poids carcasse moyen ²	kg	118,86	120,01
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	195,26 \$	186,86 \$
		\$/porc	232,09 \$	224,24 \$
Total porcs vendus ³		têtes	150 628	763 649
États-Unis		semaine	cumulé	
Prix de référence		\$ US/100 lb	68,41 \$	65,20 \$
Porcs abattus		têtes	2 691 000	13 866 000
Poids carcasse moyen		lb	216,87	218,46
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	82,57 \$	80,37 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,2803 \$	1,2738 \$

Semaine 4 (du 25/01/21 au 31/01/21)				
Ontario		semaine	cumulé	
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	187,75 \$	186,45 \$
15 % les plus bas		à l'indice	165,71 \$	160,85 \$
15 % les plus élevés			222,16 \$	225,66 \$
Poids carcasse moyen		kg	109,30	110,31
Total porcs vendus		Têtes	120 470	478 185



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen au Québec s'est établi à 175,82 \$/100 kg, en hausse de 3,74 \$ (+32,2 %) par rapport à la semaine précédente. Il s'agit du prix le plus élevé enregistré dans la dernière décennie lors d'une semaine 5. Il est supérieur à celui de 2020 et à la moyenne 2015-2019 par des écarts respectifs de 8 \$ (+5 %) et 16 \$ (+10 %).

Aux États-Unis, le ratio entre le prix au comptant et la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) est demeuré sous le seuil de 90 %. La trajectoire ascendante du prix québécois est donc expliquée par un gain dans la valeur du *cutout* américain.

Sur le marché des changes, le dollar américain s'est apprécié par rapport à la devise canadienne (+0,7 %). Les progrès en matière de vaccination, les avancés concernant les fonds promis par le Président Biden et l'amélioration des données macroéconomiques pourraient, entre autres, expliquer les gains du billet vert.

Quant aux ventes, elles se sont chiffrées à environ 150 600 porcs. Ce niveau est inférieur à celui observé à la même semaine en 2020, par une marge de quelque 4 000 têtes (-3 %). Vendredi dernier, le nombre de porcs en attente a chuté par rapport à la semaine d'avant, pour atteindre quelque 122 800 têtes (-8 %).

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG
DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE



ALPHA GENE
OLYMEL

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix des porcs a poursuivi sur sa lancée des dernières semaines et a grimpé de 2,22 \$ US (+3,4 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a finalement clôturé la semaine à 68,41 \$ US/100 lb. Lorsque comparé au prix observé en 2020 et à la moyenne 2015-2019 à pareille date, ce niveau est supérieur, par des écarts de l'ordre de 7 \$ US (+11 %) et 2 \$ US (+3 %), respectivement.

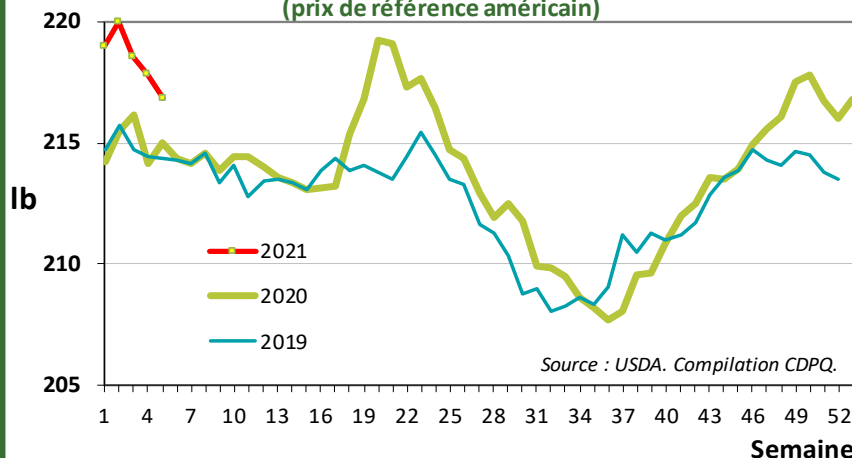
Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a atteint 82,6 \$ US/100 lb, ce qui représente une progression d'approximativement 1,1 \$ US (+1,4 %). Des augmentations dans la valeur du picnic (+10,6 \$ US), du soc (+3,1 \$ US) et de la longe (1,9 \$ US) ont tiré la valeur du *cutout* vers le haut. À titre indicatif, celle-ci surpasse le niveau de 2020 et de la moyenne quinquennale 2015-2019 par des marges respectives de quelque 6 \$ US (+8 %) et 5 \$ US (+7 %).

En ce qui a trait aux abattages, ils se sont établis à 2,69 millions de porcs. Il s'agit d'un nombre de têtes abattues similaire à celui observé à pareille date en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le poids moyen d'abattage est à un niveau record après cinq semaines en 2021. En moyenne, de la semaine 1 à 5, il s'est établi à près de 218,5 lb (découpe américaine), ce qui montre une augmentation de l'ordre de 3,4 lb (+2 %) comparativement aux mêmes semaines en 2020. Parallèlement, selon Len Steiner du *Daily Livestock Report*, pendant cette même période la production aurait progressé de l'ordre de 3,1 % en moyenne par rapport à 2020.

Évolution du poids carcasse aux États-Unis
(prix de référence américain)



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-févr	29-janv	5-févr	29-janv	sem.préc.
FÉV 21	70,97	69,80	166,86	164,11	2,75 \$
AVR 21	80,30	76,65	188,79	180,21	8,58 \$
MAI 21	83,92	80,97	197,30	190,37	6,94 \$
JUIN 21	89,55	87,30	210,54	205,25	5,29 \$
JUILLET 21	89,95	87,55	211,48	205,84	5,64 \$
AOÛT 21	89,10	86,97	209,48	204,47	5,01 \$
OCT 21	76,95	74,97	180,92	176,26	4,66 \$
DÉC 21	70,35	69,15	165,40	162,58	2,82 \$
FÉV 22	73,42	72,55	172,62	170,57	2,05 \$
AVR 22	76,75	75,65	180,45	177,86	2,59 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2851

Indice moyen : 111,469

Au quatrième trimestre, le poids carcasse augmente généralement, de même que l'offre de porcs prêts à commercialiser. Steiner croit qu'à la fin de 2020, les mesures sanitaires relatives à la COVID-19 auraient limité la capacité d'abattage du secteur porcin aux États-Unis pendant la période où la cadence d'abattage atteint normalement un sommet. Cela aurait décalé la commercialisation d'un certain nombre de porcs au premier trimestre de 2021.

Par ailleurs, selon l'économiste Steve Meyer, le nombre de porcs en attente aux États-Unis aurait significativement diminué, notant que seul l'État de Caroline du Nord n'aurait pas rattrapé le refoulement au moins à la hauteur de 95 %. Advenant le retour à la normale, il est probable que le poids moyen d'abattage s'abaisse graduellement.

Enfin, l'augmentation du coût d'alimentation pour les porcs pourrait également avoir un effet sur le poids carcasse. D'une part, les coûts d'alimentation plus élevés risquent de ralentir les projets d'expansion de certains éleveurs, ce qui pourrait entraîner la liquidation d'animaux. De l'autre, il est fort possible qu'en voulant minimiser les coûts des aliments, la conversion alimentaire se détériore, ce qui pourrait se traduire par des poids moins élevés et une baisse de la production.

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A.
(économie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai 2021 n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en mars et en mai sont également demeurées relativement stables.

La semaine a été très calme à la Bourse de Chicago, surtout lorsqu'on la compare à la semaine passée alors que les achats chinois de maïs américain avaient ébranlé les marchés boursiers. En fait, ces mêmes achats ont continué de soutenir les contrats à terme cette semaine. Par ailleurs, le USDA a dévoilé que les achats chinois de produits agricoles se situaient à 28,75 milliards \$ US pour 2020. Par conséquent, la cible établie à 36,5 milliards \$ US n'a pas été atteinte, ce qui n'est pas vraiment une surprise. Actuellement, l'administration Biden révisé plusieurs mesures de sécurité nationale, dont la phase 1 de l'entente avec la Chine.

Le résultat des ventes hebdomadaires américaines a été conforme aux attentes du marché pour le maïs, et il les a dépassées pour le soja. Pour l'année récolte 2020-2021, les ventes ont été de 7,44 millions de tonnes de maïs et un peu moins de 824 000 tonnes de soja. Par ailleurs, la Chine a acheté 528 000 tonnes de soja pour la prochaine année récolte, ce qui laisse présager une forte demande chinoise pour 2021-2022. Si l'on tient compte des estimations des exportations américaines de l'USDA, les ventes cumulées pour 2020-2021 sont comblées à 87 % pour le maïs et à 97 % pour le soja.

Pour ce qui est de la production d'éthanol aux États-Unis, la semaine dernière, elle est restée relativement stable par rapport à la semaine précédente et s'est fixée à environ 936 000 barils par jour. Les stocks se sont accentués de 714 000 barils pour s'établir à 24,32 millions de barils.

En Argentine, la proportion de l'état des cultures classées de bonnes à excellentes ont décliné de 3 % pour le soja et de 6 % pour le maïs la semaine dernière, pour se situer à 18 % et 22 %, respectivement. L'an passé à pareille date, ces conditions se situaient à 66 % pour le soja et 59 % pour le maïs. La Bourse des grains de Buenos Aires a revu à la baisse

Marchés à terme - prix de fermeture

	Maïs		Tourteau de soja	
	(\$ US/boisseau)		(\$ US/2 000 lb)	
Contrats	2021-02-05	2021-01-29	2021-02-05	2021-01-29
mars-21	5,48 ½	5,47	430,5	431,0
mai-21	5,47 ½	5,47 ½	429,5	429,1
juil-21	5,36 ¼	5,36 ½	425,4	424,1
sept-21	4,78 ¼	4,70 ¼	391,7	387,2
déc-21	4,51 ¾	4,45 ¼	369,9	363,8
mars-22	4,58 ¾	4,50 ¼	356,8	348,0
mai-22	4,62 ¼	4,53	354,1	344,5
juil-22	4,63 ½	4,53 ½	353,6	343,7

Source : CME Group

de 500 000 tonnes la récolte de soja, et elle a laissé inchangée celle de maïs. Elles s'établiraient à 46 millions de tonnes et 47 millions de tonnes, respectivement.

Au Brésil, l'attaché du USDA a diminué la production de maïs de quatre millions de tonnes, réduisant ainsi les exportations de la même quantité. La récolte brésilienne de soja est complétée à 2 %, soit le rythme le plus lent depuis 2010-2011. À titre indicatif, un retard de l'ordre de 9 % est observé par rapport à 2020 à pareille date. D'ailleurs, les récoltes au Mato Grosso sont terminées à 5 %, par rapport à 27 % l'an dernier. Le retard du battage jette un voile d'incertitude sur la capacité d'exportation du soja en février, celle-ci étant estimée à huit millions de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 5 février dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 2,23 \$ + mars 2021, soit 304 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,78 \$ + mars, soit 325 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,61 \$ + décembre 2021, soit 241 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,25 \$ + décembre, soit 266 \$/tonne.



Centre de développement
du porc du Québec inc.



MATERNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION

FAITES PARTIE DES BÂTISSEURS !



Notre maternité est un outil unique au sein de la filière porcine pour assurer le développement de connaissances par la réalisation de projets de R-D, ainsi que la formation d'une main d'œuvre qualifiée.

Nous vous offrons l'opportunité de contribuer afin de vous démarquer auprès de nos partenaires, lesquels sont des dirigeants d'entreprises, des représentants et des professionnels du secteur porcin québécois.

Passez à l'action dès maintenant et consultez tous les détails de notre plan de contribution avec les avantages qui vous sont offerts, en [cliquant ici](#).

POUR
OBTENIR PLUS
D'INFORMATIONS

CONTACT

Marie-Claude Gariépy
mcgariépy@cdpq.ca



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYME : INVESTISSEMENT DE NEUF MILLIONS \$ À ANGE-GARDIEN

Le 5 février, la direction d'Olymel a annoncé un investissement de neuf millions \$ pour l'aménagement d'un deuxième quart de travail à son usine d'abattage, de découpe et de désossage de porcs d'Ange-Gardien, appartenant anciennement à F. Ménard. Le nouveau quart de travail de soir devrait être en activité dès septembre 2021. L'investissement permettra également la création de plus de 250 emplois.

Les travaux d'aménagement pour ce second quart de travail ont déjà débuté. Ils comprennent notamment l'ajout de capacité de congélation ainsi que l'agrandissement de la cafétéria et des aires de stationnement. L'établissement a également entrepris les travaux nécessaires au rehaussement de ses équipements de traitement des eaux usées. Une fois ces travaux terminés, ce deuxième quart de travail permettra à l'abattoir d'Ange-Gardien d'augmenter graduellement sa capacité d'abattage hebdomadaire, pour la faire passer de 25 000 à 35 000 têtes dans une première phase. Selon la disponibilité des livraisons et les besoins du marché, cette usine pourrait atteindre une capacité d'abattage de 50 000 porcs/semaine. L'usine d'Olymel d'Ange-Gardien continuera de s'approvisionner à partir des fermes en propriétés privées acquises de F. Ménard et de celles de ses éleveurs associés dans un bassin de production situé au cœur du Québec.

Selon Réjean Nadeau, président-directeur général d'Olymel, cet investissement offrira la possibilité à l'entreprise de consacrer une plus grande part de ses activités à des produits à valeur ajoutée et de consolider sa position sur les marchés domestiques et internationaux.

Source : Olymel, 5 fév. 2021

ALLEMAGNE : BAISSÉ DES ABATTAGES EN JANVIER, MAIS AVEC UN BÉMOL

Au cours des premières semaines de janvier 2021, en Allemagne, environ 750 000 porcs auraient été abattus par semaine, soit près de 200 000 de moins comparativement à 2020. Cette baisse s'explique en partie par les mesures liées à la COVID-19, qui limitent l'activité de certains abattoirs et entraînent un refoulement des animaux dans les élevages.

Il faut cependant prendre ces chiffres avec prudence. En effet, les abattages des porcs pesant moins de 80 kg ou plus de 110 kg ne seraient pas comptabilisés dans les statistiques nationales allemandes. Or, la situation des porcs en attente occasionne une hausse du nombre de porcs abattus à plus de 110 kg. Ces derniers représenteraient environ 80 000 têtes par semaine, non comptabilisées dans les chiffres officiels.

Source : Baromètre porc, fév. 2021

PHILIPPINES : IMPOSITION D'UN PRIX PLAFOND SUR LE PORC ET LE POULET

Le 1^{er} février, le président des Philippines a imposé par décret des prix plafonds sur la viande de porc et de poulet dans la région du Grand Manille en raison du prix très élevé pour ces viandes. En conséquence, le porc doit désormais être vendu à un prix compris entre 270 pesos/kg (7,29 \$/kg) et 300 pesos/kg (8,10 \$/kg). Ce dernier atteignait plus de 400 pesos/kg (10,80 \$/kg) en décembre. Quant au prix du poulet, il ne doit plus dépasser 160 pesos/kg (4,32 \$/kg), comparativement à 200 pesos/kg (5,40 \$/kg) durant le dernier mois de 2020.

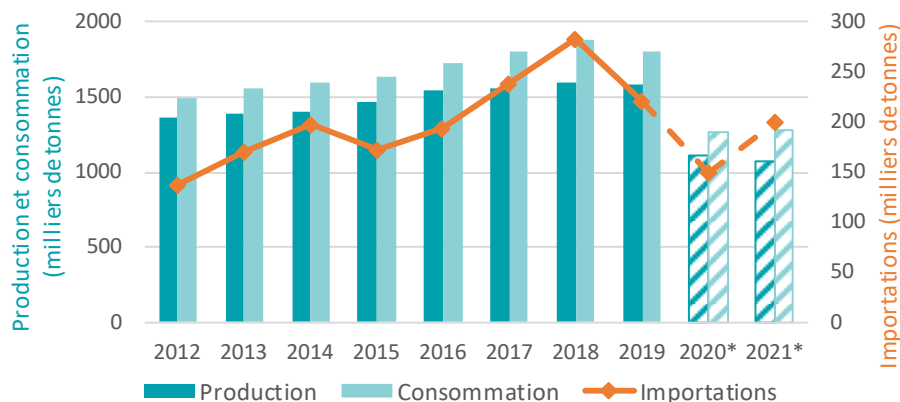
Pendant la période des Fêtes, la croissance du prix au détail de ces viandes aurait gagné en intensité, ce qui aurait accru le niveau d'inflation annuel des viandes à 10 %. Cela s'est répercuté sur l'inflation globale du pays qui a atteint 3,5 %, soit son niveau le plus élevé enregistré en près de deux ans.

En janvier, le prix du porc au détail aurait explosé de plus de 50 % par rapport au même mois en 2020. Cette pression à la hausse aurait ensuite propulsé la demande de poulet vers le haut, les consommateurs se tournant davantage vers cette viande. La principale cause de cette flambée des prix est incertaine. Le secrétaire à l'Agriculture du pays aurait évoqué que cela pourrait provenir de commerçants qui manipuleraient le marché. Toutefois, cette analyse est peu populaire auprès des producteurs locaux, lesquels croient plutôt qu'elle serait attribuable à une multitude de facteurs, notamment, les politiques d'importation en ce qui a trait à ces viandes, la lente reprise économique et les éclosions de peste porcine africaine. Sur ce dernier point, le USDA estime que la production de porc du pays a chuté de près de 30 % en 2020.



NOUVELLES DU SECTEUR

Production, consommation et importations de porc des Philippines



*Estimation pour 2020 et prévision pour 2021. Source : USDA, fév. 2021

Par ailleurs, le gouvernement philippin jongle avec la possibilité de réduire les tarifs à l'importation sur le porc, d'augmenter la taille du quota ou une combinaison des deux. Actuellement, le pays impose un tarif de l'ordre de 30 %, qui peut atteindre jusqu'à 40 % lorsque les achats surpassent le quota d'environ 54 000 tonnes. Selon Erin Borrer, économiste pour l'USMEF, il s'agit des tarifs les plus élevés imposés par un important acheteur de porc et seraient difficile à transmettre aux consommateurs en raison de leur haute sensibilité au prix.

En moyenne, Les Philippines sont autosuffisantes à hauteur de 88 % en ce qui concerne leur production de porc. En 2020, malgré la baisse de la production engendrée par la peste porcine africaine, les importations ont également diminué de plus de 30 %. À titre indicatif, de janvier à novembre 2020, les envois de porc du Canada vers les Philippines ont chuté de 33 % en volume et de 25 % en valeur comparativement à la même période en 2019. Inversement, les États-Unis sont le seul exportateur important ayant bénéficié d'une croissance des ventes vers ce marché, lesquels ont affiché des gains de 13 % en volume et de 19 % en valeur pour la même période.

Sources : Swineweb, 1^{er} fév., The Pig Site, National Hog Farmer et XE, 2 fév. 2021, USMEF, Statistique Canada et USDA

MONDE : HAUSSE DE LA DEMANDE EN 2021?

Selon la banque néerlandaise Rabobank, la pression croissante des maladies continuera de perturber le marché mondial en 2021. La peste porcine africaine poursuit son impact sur la production porcine en Asie et en Europe ainsi que sur les flux commerciaux, tandis que la COVID-19 affecte l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement, des producteurs jusqu'aux consommateurs. Cependant, la demande et la production de porc devraient rebondir dans la plupart des régions du globe en 2021 avec la reprise économique.

En Chine, la production de porc devrait repartir en hausse, ce qui devrait tirer vers le

bas les importations. Cela aura un impact sur le reste du monde, particulièrement en Europe. En effet, la production européenne devrait demeurer relativement stable par rapport à 2021, toutefois, les ventes devraient subir les embargos commerciaux liés à la présence de la peste porcine africaine en Allemagne. Conséquemment, une partie de la production devra être absorbée par le marché local.

Aux États-Unis, la vigueur des exportations et de la demande locale devrait se poursuivre, aidant le prix des porcs à gagner quelques points. Néanmoins, les coûts croissants des aliments et de la réglementation pourraient limiter la marge des producteurs.

Quant au Brésil, la demande locale devrait repartir à la hausse tandis que les exportations devraient conserver une forte croissance. Suivant la tendance du côté de la demande, la production de porcs pourrait s'accroître de 2,5 % en 2021 comparativement à 2020.

Source : pig333, 5 fév. 2021

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

Les Éleveurs de porcs du Québec



GRECA SOLUTIONS

